Telles sont les conditions d'un bond qualitatif du journal. Les difficultés de réalisation sont politiques et financières : en raison de l'extrême pénurie de cadres, il va être très difficile d'amener au secrétariat de rédaction les militants compétents, investis ailleurs. De même, il n'est pas évident que l'organisation puisse supporter le poids des mises de fonds nécessaires.

Il n'y a pourtant pas d'autres voies si on veut doter la Ligue de l'organe central dont elle a besoin. Et à notre avis, il le faut : le rôle politique de notre presse va devenir de plus en plus important dans la conjoncture politique des élections législatives. L'affluence à nos meetings, l'audience de nos initiatives témoignent que nous avons un public potentiel de milliers et de milliers de lecteurs. Ce public potentiel deviendra actuel pour peu que nous sachions répondre effectivement à ses attentes et à ses aspirations. Et la progression de nos ventes compensera alors, et au-delà, l'effort politique et financier engagé.

Mai 72
TISSERAND

---

②

LA REVUE QUATRIEME INTERNATIONALE

La mise en place de la nouvelle formule de la revue « IVème Internationale » est inscrite dans le développement de la Ligue, section française de l'Internationale, et d'une façon générale des sections francophones européennes. L'ancienne revue, dans sa conception comme dans sa présentation, correspondait à une époque révolue du développement de l'Internationale en France. Rédigée pour un contingent restreint de cadres marxistes-révolutionnaires ou de militants en passe d'être gagnés au trotskysme, elle diffusait les analyses générales et conjoncturelles des trotskystes des 4 coins du monde. A ce titre elle était le reflet direct de l'activité de l'Internationale et l'expression sans médiation du point de vue de la direction de l'Internationale. Au niveau de sa réalisation, ce statut se traduisait par le fait que la revue était exclusivement confectionnée par un membre du SU que sa position rendait capable de collecter les informations et les textes provenant de toutes les sections.

Avec le développement de la Ligue et de son audience, la configuration de la revue devait se modifier. Un saut qualitatif semblable à celui que représente le passage du journal l'« Internationale » à « Rouge » devait être effectué. La revue devait devenir accessible, sur le plan des idées comme de la lisibilité, à un public relativement hétérogène qui ne s'oriente pas d'emblée d'une façon très sûre dans les questions internationales, qui ne possède pas nécessairement le point de vue inné de la révolution permanente sur tous les problèmes politiques mondiaux et dispose d'une connaissance très parcellaire de la réalité et de l'activité de la IVe. Cela signifie que les problèmes de pédagogie politique devaient venir au premier plan et guider notre conception du remodelage de la revue. Outre les questions de présentation auxquels nous sommes à juste titre très attachés (les avatars de Rouge nous enseignent toute l'importance de ces problèmes. Il faut vivre avec son temps ; pas plus que nous ne ferons la révolution avec des sarbacanes, pas davantage nous n'avons de raison de continuer de nous offrir le « luxe » néfaste de continuer à faire une revue comme au temps de l'« Iskra » ou la « Neue Zeit »), nous avons pensé qu'il fallait rompre avec la conception d'une revue où l'on justapose sans discernement une masse hétéroclite de documents d'inégale valeur. La formule que nous cherchons à roder est celle d'une revue où les rubriques soient fermement structurées et largement diversifiées (édito, dossiers, « documents », « débats », inédits, « chroniques » etc...), où l'attention du lecteur soit guidée immédiatement vers l'essentiel, où prévale un type d'article dense et synthétique qui soit tout autre chose qu'un article de Rouge un peu prolongé (c'est-à-dire qui possède toujours une dimension « théorique » générale outre la somme d'informations qu'il propose).

A ce niveau apparaît un premier problème. Qu'on le veuille ou non, cette nouvelle formule de la revue est déterminée par le fait qu'elle s'adresse prioritairement aux militants trotskystes français et à leurs sympathisants. Cela signifie que les événements français doivent — ce qui n'a pas encore été réalisé — y être très largement et soigneusement commentés. Cela est absolument vital, pour compléter efficacement Rouge d'une part en fournissant l'assise théorique des analyses forcément elliptiques que nous y proposons, en permettant donc d'en « désengager » la rubrique française, d'y placer des articles plus brefs, plus vivants et moins perclus de « thèses », en le rendant plus propice à l'agitation donc, et d'autre part en rendant inutile la publication au coup pour coup de toute une série de brochures conjoncturelles liées à des événements marquants, pratique qui se révèle généralement coûteuse et inopérante sur le plan politique.

Par ailleurs, la rubrique internationale doit être rédigée avec le souci d'éduquer véritablement sur ce plan les militants français, en tenant compte de leur niveau de conscience et de connaissance moyens. Il ne suffit donc pas de déverser les communiqués et résolutions du SU, les déclarations d'un certain nombre de sections publiées à l'occasion de congrès ou d'événements politiques. Le matériel doit être travaillé et présenté et ainsi rendu accessible à notre public et à nos militants. Par ailleurs un certain nombre d'articles internationaux d'intérêt général qui ne reflète pas directement la pratique de l'Internationale mais dont la rédaction échoit aux spécialistes de la Ligue sur ces questions (cf No 1 et 2, articles de Bertrand, Rafaël, Krasny) et qui reflètent le développement de nos capacités d'élaboration sur ces questions et la croissance de la dimension internationaliste de la Ligue, trouve tout naturellement sa place dans la revue. Manifestement, le fait que ce type d'articles est écrit par des militants Ligue pour des révolutionnaires français n'est pas indifférent. Cela signifie que le souci et la nécessité d'adapter la revue aux données objectives et subjectives françaises, notamment la nécessité d'en faire le complément théorique efficace de Rouge, journal politique d'agitation, contrecarre tendanciellement le fait que celle-ci est statutairement l'organe du CEI, c'est-à-dire l'expression en langue française du point de vue de la direction de l'Internationale. En d'autres termes, il nous apparaît qu'il faudra à moyen terme faire de la revue l'organe des sections européennes francophones et mettre sur pied par ailleurs l'équivalent d'un imprecorr en langue française, pris en charge par le SU et le CEI et qui rassemble tout le matériel brut indispensable à la connaissance de la vie des